



Sous le Haut Patronage de la Ville du Havre

COMMUNIQUE DE PRESSE

COLLOQUE PUBLIC

Les loges maçonniques du Grand Orient de France de la région Le Havre / Fécamp vous invitent

le samedi 5 juin de 13h45 à 18 heures
au World Trade Center

Centre Havrais de Commerce International - 182, quai George V

au colloque qu'elles organisent sur le thème : *Vivre ensemble*

Comment appréhender aujourd'hui la notion de vivre ensemble ?
Est-ce simplement cohabiter ?
Est-ce simplement adopter des règles de bonne conduite ?
Ou encore respecter les différences de chacun ?
Ce concept va au delà de ces interrogations...

Le « vivre ensemble » place chacun de nous en acteur de la construction sociale, pour aboutir à une des raisons d'être de la République : définir un projet commun, où l'homme est au centre de la société.

« Désormais la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la Terre » (Albert Jacquard).

La notion de **"Vivre ensemble"** c'est tout d'abord la capacité pour des femmes et des hommes, quelles que soient leurs différences, à cohabiter dans la société. Enrichie de la diversité, elle oscille constamment entre volonté de rencontrer l'autre et replis identitaires.

La capacité de vivre ensemble repose également sur le développement de valeurs universelles, au premier rang duquel se situent la Liberté, l'Égalité, la Fraternité.

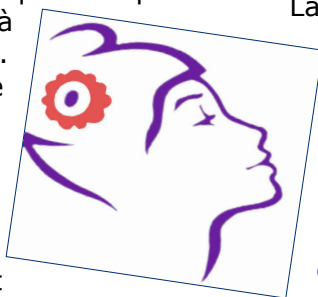
L'égalité s'entend sous l'angle fondamental d'égalité des droits, avec la notion associée de contrat social ; garant de la justice, accepté par tous, et imposant des solidarités à tous les échelons. Dans ce cadre, le rôle des pouvoirs publics est important, car il permet de veiller à la tenue de ce contrat

social, et de sanctionner les injustices et discriminations.

La fraternité anime partout des Hommes qui en inventent la pratique, dans la modestie de leur quotidien. Mais force est de constater que son absence, trop fréquente, génère l'indifférence.

La clef de voûte du **"Vivre ensemble"** repose sur la laïcité.

La laïcité ne doit ignorer ni le fait religieux, porteur de sens et de spiritualité, ni les faits religieux marqueurs des grandes civilisations. Au-delà d'un enseignement sur les droits de l'Homme, la culture scolaire diffusée par l'école républicaine doit être imprégnée d'une éducation à la démocratie, d'une ouverture de type spirituel, et d'une éducation éthique car aucune société ne survit sans une éthique commune.



hasardébatS maçonniques

La franc-maçonnerie du Grand Orient de France travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement

intellectuel et social de l'Humanité, elle pose ses valeurs au centre de son action.

Dossier de presse

La Franc-maçonnerie :

Cette institution essentiellement philanthropique et progressive est reconnue par les pouvoirs publics comme concourant à l'élaboration et à la diffusion des idées de la République.

Exigeante d'humanisme, elle est aux avant-postes de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, contre les discriminations et tout simplement contre la violence.

Il n'est pour elle, de progrès individuel et collectif, de véritable **Vivre ensemble**, qu'affranchis des passions et des intérêts particuliers, des communautarismes et des intégrismes, des ignorances et des antagonismes.

Son image de secret doit être corrigée au bénéfice de celle de discrétion plus en réalité avec le fait qu'elle se



refuse d'intervenir dans les considérations politiques locales, territoriales, nationales au seul intérêt de celui des questions sociales, touchant à la condition humaine.

Proche du compagnonnage, elle pratique de manière initiatique c'est-à-dire selon un processus de respect mutuel qui confère à ses réflexions, une méthode dont l'efficacité n'est plus à démontrer.

Elle a pour devise Liberté, Egalité, Fraternité qu'elle a donnée à la République et qu'elle applique à chacun de ses membres.

La franc-maçonnerie est universelle. Mais, dans certains pays, elle est aussi devenue une officine qui ne correspond pas à la conception française.

La Franc-maçonnerie française :

Elle comporte plusieurs obédiences (Grand Orient de France, Droit Humain, Grande loge de France, Grande Loge Féminine de France, etc...) qui se complètent dans leur diversité.

Elle peut être comparée à un cercle philosophique. Elle s'inscrit dans une histoire et est fière de compter parmi ses membres d'illustres hommes politiques,

scientifiques, écrivains, philosophes, bien au-delà du seul siècle des Lumières.

D'autres maçons, parfaits inconnus, ont également jalonné son histoire et participé à ses principes de fonds avec la même volonté et la même ambition pour les causes qu'elle défend.

Le Grand Orient de France :

Principale obédience française, l'article 1^{er} de ses statuts définit son objet social : « La recherche de la Vérité, l'étude de la morale, la pratique de la solidarité. Elle a pour principes : la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même, la liberté absolue de conscience.

Cet article précise qu'elle attache une importance fondamentale à la Laïcité.

Au cours de cette année 2010, le Grand Orient de France poursuit plusieurs actions destinées à soutenir



des idées et des projets qui respectent les exigences imposées par les valeurs de la République.

Une série d'événements qui en résultent ont lieu toute l'année 2010, ils ont pour objectifs :

- la défense de la laïcité et la lutte contre le différentialisme,
- la défense des Droits de l'Homme,
- la citoyenneté,
- l'éthique de fin de vie,

- l'école républicaine,
- la présence du G.O.D.F. dans le monde,
- le devoir de mémoire.

Les loges maçonniques :

La franc-maçonnerie française est structurée en loges. Le mot loge est dans le langage maçonnique depuis ses origines. Il évoque à la fois le lieu où se réunissent les membres et leurs réunions elles-mêmes.

Le Grand Orient de France compte plus de 48 000 membres qui se réunissent au moins 2 fois par mois pour réfléchir à la construction d'une société plus juste, plus harmonieuse et accessible à tous ceux qui respectent la démocratie et les valeurs de la République.

Ce sont avant tout des citoyens, ils sont attentifs et impliqués dans la vie publique, associative et citoyenne.

La franc-maçonnerie et la République :

Elle porte avec une conviction acharnée l'idéal laïc de la république, celui de la tolérance mutuelle. Sa réflexion spirituelle lui refuse toute affirmation dogmatique.

Cela n'a rien à voir avec l'anti-religiosité qui lui est affublée.

Les débats maçonniques :

Les loges havraises pensent qu'elles peuvent apporter une réflexion par elles-mêmes ou par la mise en relation d'esprits libres et d'un public havrais. Ces esprits libres ne sont pas nécessairement francs-maçons (Ils peuvent même critiquer son action ou ses conceptions au titre de la liberté absolue).

Ces débats s'inscrivent dans un cycle de conférences de toute nature et de tout niveau. Ils ne concerneront pas nécessairement des penseurs. Des acteurs de la cité seront également concernés, qu'ils soient connus, inconnus importe peu.

Des conférences, tables rondes, dialogues passés et à venir, au Havre :

- Le sociologue Michel MAFFESSOLI en 2007,
 - Le philosophe Bernard BESRET, en 2008,
 - Le Président du GODF Jean-Michel QUILLARDET,
- avec la participation de divers courants spirituels en avril dernier en 2009...

Qui sont les organisateurs ?

Les loges du Grand Orient de France de la pointe de Caux :

- Aménité Fidélité (Le Havre),
 - Les 3 H (Le Havre),
 - Fraternité Cauchoise (Montivilliers),
 - La Triple Unité (Fécamp)
- sont à l'initiative de cette manifestation ouverte à tous.



Qui sont les participants ?

Jean-Pierre WEISSELBERG

« IL NE SAURAIT Y AVOIR D'ACTION SANS RÉFLEXION PRÉALABLE. MAIS UNE RÉFLEXION QUI NE DÉBOUCHERAIT PAS SUR L'ACTION NE POURRAIT PERMETTRE D'AMÉLIORER L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ »

Grand Officier du Grand Orient de France en charge de la laïcité, de la citoyenneté et de l'immigration
Plusieurs fois en charge de responsabilités régionales et nationales au sein de l'Obédience
Président de l'association « Les débats du 21^{ème} siècle – Agora 21 » dont, récemment : « Quelle énergie, quel climat pour demain ? », « le droit des femmes », « le droit de l'enfant »...
Dirigeant d'un cabinet de kinésithérapie spécialisé dans la petite enfance

Jean AUROUX

« LA GOUVERNANCE SOCIALE PASSE PAR L'ÉCOUTE DE TOUS LES POINTS DE VUE QUI PEUVENT S'EXPRIMER »

Maire honoraire de Roanne, ville dont il fut maire de 1977 à 2001
Député, Président du groupe socialiste à l'Assemblée Nationale de 1990 à 1993
Plusieurs fois ministres de 1981 à 1986 dont ministre du travail et, à ce titre, à l'initiative des lois dites « Auroux » qui ont profondément transformé le droit du travail en instituant le droit d'expression des salariés
Président d'honneur de la fédération des maires des villes moyennes

Catherine KINTZLER

«LA LAÏCITÉ ENGAGE UN MODÈLE POLITIQUE FONDÉ SUR UN PARADOXE : C'EST LA SUPPOSITION DE LA SUSPENSION DU LIEN COMMUNAUTAIRE QUI REND POSSIBLE LA FORMATION DU LIEN POLITIQUE»

Philosophe, professeure

Agrégée de philosophie, docteur en philosophie

Professeur émérite à l'Université de Lille III

Spécialiste de l'esthétique et de la laïcité

Dernier ouvrage paru ; « Qu'est ce que la laïcité » (Editions Vrin – mars 2008 –Collection Chemins philosophiques)

Membre du bureau de la Société Française de Philosophie

Allocution de J. CHIRAC, Président de la République à l'occasion du 275ème anniversaire de l'Ordre maçonnique en France.

«Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de recevoir les représentants d'une tradition philosophique qui a pris une part si importante, en France et dans le monde, à l'élaboration et à la diffusion des idées républicaines.

Il est des histoires qui contribuent à forger l'histoire, des événements qui font avancer la cause de la liberté.

En vous recevant aujourd'hui, j'ai souhaité rendre hommage au rôle civique de vos sociétés de pensée. Un rôle actif de défense et de réaffirmation des principes républicains, un rôle de vigilance, un rôle de réflexion.

C'est aussi pour moi l'occasion de donner une idée juste de la franc-maçonnerie, au-delà des clichés et des idées reçues.

Vous inscrivez votre engagement dans l'héritage des Lumières. Lumières de la raison, de la tolérance, de la solidarité humaine, lumières de la liberté, la liberté absolue de conscience, la liberté de douter, parce que le doute est moteur de progrès. Une liberté que résume bien le triptyque : "provoquer et non imposer, suggérer sans proclamer, interroger plutôt que répondre". Bref, la vraie liberté de l'homme parvenu à s'affranchir tant des passions que des carcans sociaux.

Né dans les spasmes des guerres civiles et religieuses anglaises, l'idéal maçonnique, celui d'Isaac Newton, rêvait de substituer aux dogmatismes le débat sur le progrès scientifique, de desserrer l'étreinte, de casser les rigidités, pour instaurer un espace de liberté, hors des tabous et des index de l'époque.

Cette histoire, ces convictions, la franc-maçonnerie peut les assumer avec fierté. Elles fondent son engagement. Elles marquent ses traditions. Trois siècles ont passé et vous tenez à ce que vos travaux continuent de s'accomplir dans la liberté, le refus des certitudes, l'ouverture internationale, en recherchant toujours l'indispensable sérénité dans laquelle doit être menée la réflexion, loin de l'agitation du monde.

Sa fidélité aux traditions, son engagement au service de l'homme, la franc-maçonnerie les a chèrement payés, persécutée par tous les totalitarismes.

Les heures noires de l'Occupation et de la collaboration l'ont douloureusement marquée. Dès août 1940, une législation antimaçonnique était promulguée. Les obédiences étaient dissoutes, leurs locaux occupés, leurs temples dévastés, leurs

archives détruites, leurs collections pillées. Les francs-maçons ont été dénoncés, leurs noms livrés à l'occupant nazi. Beaucoup d'entre eux furent déportés et trouvèrent la mort dans les camps. Jamais dans son histoire, la franc-maçonnerie française, qui s'était toujours développée dans le plus grand respect des institutions et des lois, n'avait eu à subir un tel déchaînement de violence et de haine.

Cet acharnement ne peut s'expliquer que par l'indéfectible attachement des francs-maçons à la République. La République, ils l'ont aidée à naître, répandant les idées de raison et de progrès. Ils l'ont veillée lorsqu'elle était fragile ou attaquée. Ils l'ont nourrie de leur exigence et de leur réflexion. Ils ont toujours été au premier rang de ses défenseurs.

Au XVIII^e et XIX^e siècles, ils furent naturellement de tous les combats contre l'autoritarisme.

Dans les tavernes des origines, ils ont contribué à diffuser les valeurs qui furent celles de la Révolution française et que proclame la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen. Dans le grand élan de 1848, ils militent pour les libertés politiques et syndicales, la liberté de la presse, la liberté d'association, l'abolition de l'esclavage.

Après avoir contribué à faire naître la III^e République, ils sont nombreux à s'engager dans la Ligue des Droits de l'Homme, pour que triomphe l'innocence du Capitaine Dreyfus. Quelques années auparavant, ils avaient préparé, pour une très large part, et ardemment soutenu la loi de 1882, loi capitale pour la République, qui créait un enseignement primaire obligatoire, laïque et gratuit. Avec la même fermeté, le même enthousiasme, ils appuient la loi de 1901, qui garantit la liberté d'association, puis celle de 1905, qui sépare les églises et l'Etat.

Le Combat pour la laïcité doit beaucoup à leur engagement. Combat de chaque instant, combat qui reste toujours d'actualité. Combat pour la tolérance et pour une fraternité fondée sur le respect de l'autre et qui ne s'arrête pas aux différences, aux origines, aux religions.

Au fil du temps, à mesure que s'est enracinée la République, que se sont imposées les valeurs universelles qu'elle défend, la franc-maçonnerie française a su attirer des femmes et des hommes engagés dans la vie sociale et représentatifs de la France dans toute sa diversité.

Il n'est pas de grande question sociale, touchant à la condition humaine, que les francs-maçons n'aient abordée. Récemment, individuellement ou de manière concertée, ils sont intervenus dans les débats sur la place des femmes dans notre vie publique, sur la bioéthique, l'accueil et la place des handicapés, l'avenir de l'école, la construction européenne, le développement durable, la mondialisation, la diversité culturelle, la question aussi du choc démographique et de l'adaptation nécessaire de la société française et de ses structures.

Parce que les francs-maçons ont d'abord à cœur l'exigence d'humanisme, ils sont aux avant-postes de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, contre les discriminations et tout simplement contre la violence. Il n'est pour vous, de progrès individuel et collectif, de véritable vivre ensemble, qu'affranchis des passions et des intérêts particuliers, des communautarismes et des intégrismes, des ignorances et des antagonismes qu'elles engendrent.

Aujourd'hui, je veux saluer votre action qui a joué un rôle essentiel dans l'enracinement de l'idéal républicain en France. En vous recevant toutes et tous, je

souhaite vous témoigner le respect de la Nation pour ce que vous êtes et pour ce que vous faites.

Je vous en remercie. »

Jacques CHIRAC
Président de la République Française